



# Newsletter CNR BEA n°26

## Juin 2022

<b>COGNITION-EMOTIONS</b> .....	<b>3</b>
11/04/2022 : The causes and consequences of yawning in animal groups .....	3
<b>COLLOQUES-SEMINAIRES-FORMATIONS</b> .....	<b>4</b>
Annnonce de colloque : Une seule violence : un colloque le 3 février 2023 .....	4
<b>CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HOMME-ANIMAL – DONT BE DE L'ELEVEUR</b> .....	<b>4</b>
14/06/2022 : Elevage porcin pilote : pratiques alternatives orientées bien-être.....	4
27/05/2022 : En Suède, le bien-être animal est fondamental, une vraie culture !.....	4
25/05/2022 : Meta-analysis and systematic literature review of climate change effects on livestock welfare .....	5
19/05/2022 : Le bien-être des animaux d'élevage - Améliorer le bien-être animal .....	6
<b>ÉLEVAGE DE PRECISION</b> .....	<b>6</b>
27/05/2022 : Twelve Threats of Precision Livestock Farming (PLF) for Animal Welfare .....	7
18/05/2022 : Emerging Precision Management Methods in Poultry Sector .....	8
<b>ÉTHIQUE-SOCIOLOGIE-PHILOSOPHIE</b> .....	<b>9</b>
21/06/2022 : Special Eurobarometer 520 : Europeans, Agriculture and the CAP.....	9
30/05/2022 : Animal Welfare Underenforcement as a Rule of Law Problem.....	10
01/05/2022 : Avian cognition and the implications for captive parrot welfare.....	11
<b>ÉVALUATION DU BEA ET ETIQUETAGE</b> .....	<b>11</b>
05/05/2022 : A Kettle of Fish: A Review of the Scientific Literature for Evidence of Fish Sentience. 11	11
<b>GENETIQUE</b> .....	<b>12</b>
09/06/2022 : Gene editing: a compromise or a boost to animal welfare? .....	12
<b>INITIATIVES EN FAVEUR DU BEA – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS</b> .....	<b>13</b>
15/06/2022 : Bien-être animal et transformation de nos systèmes de production : les Trophées de CIWF mettent à l'honneur les entreprises qui s'engagent .....	13
08/06/2022 : « La pêche commerciale en France doit s'attacher à réduire les souffrances évitables des poissons » .....	15
25/05/2022 : Maltraitance animale et humaine : un site Internet pour s'informer .....	16
24/05/2022 : Member States make clear they are Positive about protecting animals.....	17
17/05/2022 : Lettre ouverte : 38 ONG lancent un appel au président de la République sur la condition animale.....	18
05/05/2022 : Élections législatives de juin : Engagement Animaux 2022 repart en campagne .....	19
27/04/2022 : Brève internationale : Allemagne, lancement d'un étiquetage obligatoire du mode d'élevage en 2022.....	20
<b>LOGEMENT – DONT ENRICHISSEMENT</b> .....	<b>21</b>
01/05/2022 : A survey exploring the impact of housing and husbandry on pet snakes.....	21
20/04/2022 : Housing and Environmental Enrichment of the Domestic Ferret: A Multi-Sector Survey .....	22
12/04/2022 : Risk Factors for Chronic Stress in Sows Housed in Groups, and Associated Risks of Prenatal Stress in Their Offspring.....	23
11/04/2022 : Effects of a Multi-Suckling System Combined With Enriched Housing Post-Weaning on Response and Cognitive Resilience to Isolation.....	24
07/02/2022 : Foraging Behavior Shows Individual-Consistency Over Time, and Predicts Range Use	



in Slow-Growing Free-Range Male Broiler Chickens .....	26
<b>PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR.....</b>	<b>27</b>
07/06/2022 : Graduate Student Literature Review: Role of pain mitigation on the welfare of dairy calves undergoing disbudding .....	27
<b>REGLEMENTATION .....</b>	<b>29</b>
14/06/2022 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-001443/22 : Interdire le commerce et la détention de singes comme animaux de compagnie .....	29
24/05/2022 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-001279/22 : Restricting the practice of 'halal' by Islamic butchers .....	30
<b>SANTE ANIMALE .....</b>	<b>31</b>
14/06/2022 : Animal Welfare and Resistance to Disease: Interaction of Affective States and the Immune System.....	31
<b>TRAVAIL DES ANIMAUX – DONT EQUIDES ET ANIMAUX DE LOISIR/SPORT/TRAVAIL.....</b>	<b>31</b>
21/05/2022 : The Impact of Noise Anxiety on Behavior and Welfare of Horses from UK and US Owners Perspective.....	31
19/04/2022 : Circus Animal Welfare: analysis through a five-domain approach.....	33
<b>AUTRES THEMATIQUES CNR.....</b>	<b>33</b>
17/05/2022 : Livestock population in numbers .....	33

## Cognition-émotions

### 11/04/2022 : [The causes and consequences of yawning in animal groups](#)

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Animal Behaviour](#)

Auteur : Andrew C. Gallupa

Résumé en français (traduction) : **Les causes et les conséquences du bâillement dans les groupes d'animaux**

Le bâillement est un schéma d'actions stéréotypées qui est répandu chez les vertébrés. Si l'on s'accorde de plus en plus sur les fonctions physiologiques du bâillement spontané dans la circulation neurovasculaire et le refroidissement du cerveau, on en sait beaucoup moins sur la façon dont l'acte de bâillement modifie la cognition et le comportement des observateurs. En réunissant et en synthétisant un large éventail de publications, cette revue tente de fournir un cadre unifié pour comprendre l'évolution et l'élaboration des caractéristiques dérivées du bâillement chez les vertébrés sociaux. Des études récentes dans le domaine du comportement animal, de la psychologie et des neurosciences prouvent aujourd'hui que les bâillements servent de signaux pour améliorer la vigilance des observateurs, et que leur caractère contagieux a pour fonction de synchroniser et/ou de coordonner les modèles d'activité de groupe. Ces réponses sociales au bâillement sont conformes aux recherches sur la signification physiologique de ce comportement, ainsi qu'à la variation temporelle et contextuelle omniprésente de la fréquence des bâillements chez les mammifères et les oiseaux. En outre, ces changements dans le traitement mental et le comportement résultant de la détection du bâillement chez les autres sont cohérents avec la variabilité d'expression de la contagion du bâillement basée sur l'affinité et le statut social chez les primates. Les possibilités de recherches futures dans ces domaines sont discutées.

Résumé en anglais (original) : Yawning is a stereotyped action pattern that is prevalent across vertebrates. While there is growing consensus on the physiological functions of spontaneous yawning in neurovascular circulation and brain cooling, far less is known about how the act of yawning alters the cognition and behaviour of observers. By bridging and synthesizing a wide range of literature, this review attempts to provide a unifying framework for understanding the evolution and elaboration of derived features of yawning in social vertebrates. Recent studies in animal behaviour, psychology and neuroscience now provide evidence that yawns serve as a cue that improves the vigilance of observers, and that contagious yawning functions to synchronize and/or coordinate group activity patterns. These social responses to yawning align with research on the physiological significance of this behaviour, as well as the ubiquitous temporal and contextual variation in yawn frequency across mammals and birds. In addition, these changes in mental processing and behaviour resulting from the detection of yawning in others are consistent with variability in the expression of yawn contagion based on affinity and social status in primates. Topics for further research in these areas are discussed.

Publication ayant donné lieu à un article dans Science le 24 mai 2022 : [Why yawns are contagious—in all kinds of animals](#)

## Colloques-séminaires-formations

### [Annonce de colloque : Une seule violence : un colloque le 3 février 2023](#)

Type de document : Actualité publiée dans la [Dépêche Vétérinaire](#)

Auteur : La Dépêche Vétérinaire

Extrait : Notre confrère sénateur du Val-d'Oise Arnaud Bazin et le député du Nord Dimitri Houbron communiquent ensemble sur le sujet de la violence unique et préparent dans cette optique un colloque intitulé « Une seule violence » qui se tiendra le 3 février 2023 au Sénat. L'objectif de cette séquence sera « de sensibiliser sur le lien entre les violences perpétrées sur l'animal et les êtres vulnérables, notamment les enfants, au sein du foyer, de présenter les outils de nature à prévenir, détecter et réprimer ce phénomène et de proposer des pistes et mesures pour améliorer les dispositifs en la matière ».

## Conduite d'élevage et relations homme-animal – dont BE de l'éleveur

### [14/06/2022 : Elevage porcin pilote : pratiques alternatives orientées bien-être](#)

Type de document : Fiche technique publiée par l'[Ifip](#)

Auteur : Y Rousselière

Extrait : L'objectif du projet EPP (Elevage Porc Pilote) est de mettre en place un élevage porcin pilote, reposant sur des pratiques d'élevage alternatives orientées sur le bien-être animal tout au long de sa vie. Le Gouessant est à l'initiative de cette démarche et a sollicité l'IFIP pour avoir un soutien méthodologique et scientifique sur la conduite des essais menés sur l'élevage. Ces derniers visent à caractériser ce nouveau mode de logement sur la base de 4 axes d'étude : 1 - Technique : évaluation de la faisabilité technique d'un tel modèle d'élevage ; 2 - Economique : évaluation du modèle économique associé et des critères de rentabilité, et évaluation de la sensibilité du modèle à la diversité de conditions d'environnement technique et économique ; 3 - Social : évaluation de l'impact sur le travail et qualité de vie de l'éleveur et salarié(s) (organisation du travail, temps de travail, pénibilité, qualité perçue de l'environnement de travail, etc.) ; 4 - Sociétal : évaluation de la perception sociétale d'un élevage de ce type en la caractérisant.

### [27/05/2022 : En Suède, le bien-être animal est fondamental, une vraie culture !](#)

Type de document : Article publié sur le site [Web-Agri](#)

Auteur : Céline Clément

Extrait : Si l'Union européenne se préoccupe de plus en plus du bien-être animal, la Suède reste précurseur dans ce domaine. La première Société protectrice des animaux n'a-t-elle pas vu le jour dans ce pays il y a plus de 120 ans ? « C'est fondamental, c'est dans notre culture ! », confirme Annette, éleveuse. Mais attention le « bonheur » de ses vaches laitières ne se fait aux dépens ni de la productivité, ni de la rentabilité comme vous allez le découvrir grâce à notre tour d'Europe. [...]

L'exploitation d'Annette en bref :

Main d'œuvre : Annette + son mari + 5 salariés (dont 3 pour l'élevage)

SAU : 300 ha de blé, seigle, avoine et orge

(seulement 17 ha en propriété en raison du prix élevé des terres, 30 000 €/ha ; pour info, en location, c'est 100 €/ha)

Cheptel : 130 VL (Holstein, Holstein x Swedish et breeding x Montbéliarde)

Production : 10 500 l/VL/an (TB : 42 ; TP : 34)

*Des animaux dehors pour « leur bonheur »*

Une préoccupation que portent depuis longtemps les Suédois à Bruxelles et qui a insufflé des évolutions de réglementations et de pratiques dans les autres États membres. Pour Annette et la plupart de ses collègues éleveurs, « le bien-être animal est fondamental », surtout dans ces régions du globe où les températures varient entre « - 5 et - 10 °C l'hiver ». [...]

*« À l'abattoir pour l'équilibre de la planète »*

« J'adore mes vaches et le lait qu'elles produisent, mais j'aime aussi beaucoup les manger et même savoir laquelle je mange, car je sais qu'elle a été heureuse toute sa vie. Les envoyer à l'abattoir n'est donc pas un problème. Cela fait partie de l'équilibre de la planète pour nourrir la population », explique l'agricultrice. La seule bête qui restera sur la ferme : Molly, le cadeau d'anniversaire de ses 40 ans ! Annette élève donc ses animaux pour que leur lait et leur viande soient consommés, dans un monde bien réel loin de celui des "bisounours", où productivité et rentabilité sont essentielles.

Et si elle et son mari se sont lancés dans le bio, c'est parce que « cela correspond bien à leur état d'esprit » et « amène 10 cts de plus par litre de lait ». 85 % de la production part à la grosse coop suédo-danoise Arla et 15 % est vendue en direct (lait frais et produits transformés) : une partie dans deux épiceries de Stockholm à 60 km (pour une rémunération de 1,14 €/l), et le reste dans un magasin self-service sur l'exploitation, équipé d'un distributeur de lait frais. « Pas besoin de caissière, les clients laissent l'argent dans une boîte en fer et il n'y a jamais eu de vol ! », lancent les producteurs que les deux fils, aussi passionnés qu'eux, vont bientôt rejoindre...

## **[25/05/2022 : Meta-analysis and systematic literature review of climate change effects on livestock welfare](#)**

Type de document : Revue scientifique publié dans l'[EFSA Journal](#)

Auteurs : J.N. Morgado, F. Santeramo, E. Lamonaca, M.G. Ciliberti, M. Caroprese

Résumé en français (traduction) : **Méta-analyse et revue systématique de la littérature sur les effets du changement climatique sur le bien-être des animaux de production**

Le changement climatique est un phénomène qui comprend différents événements dramatiques affectant profondément la physiologie des espèces animales, à la fois directement et indirectement, avec des impacts qualitatifs et quantitatifs sur les performances et la santé du bétail. Les implications du changement climatique sur le bien-être animal et sur la demande de production sont complexes et nécessitent une approche multidisciplinaire impliquant à la fois les sciences animales et les

sciences économiques. Ce rapport technique décrit les activités réalisées par le chercheur bénéficiaire [d'une bourse EU-FORA] pendant son séjour à l'université de Foggia, en Italie, au département d'agriculture, de ressources naturelles et d'ingénierie. Le programme de travail proposé par le centre de recherche consistait à effectuer une analyse systématique de la littérature, conformément à la déclaration PRISMA (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-analyses), et une synthèse quantitative de la littérature sur l'impact des événements liés au changement climatique (par exemple, le stress thermique) sur le bien-être et la productivité du bétail et sur l'effet des stratégies de lutte contre la chaleur sur les performances des animaux.

Résumé en anglais (original) : Climate change is a phenomenon that includes different dramatic events that deeply affect the physiology of animal species both directly and indirectly with qualitative–quantitative impacts on livestock performances and health. The implications of climate change on animal welfare and on production demand are complex and call for a multidisciplinary approach which involved both animal science and economic sciences. The current technical report will describe the activities performed by the fellow while placed at the University of Foggia, Department of Agriculture, Natural Resources and Engineering, in Italy. Furthermore, the work programme offered by the hosting site consisted in performing a systematic literature review, following the Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-analyses (PRISMA) Statement, and a quantitative synthesis of the literature on the impact of climate change events (e.g. heat stress) on livestock welfare and productivity and the effect of heat relieving strategies on the animals' performance.

## **19/05/2022 : Le bien-être des animaux d'élevage - Améliorer le bien-être animal**

Type de document : Synthèse scientifique publiée aux éditions [Quae](#)

Auteurs : Luc Mounier (coordinateur), Xavier Boivin, Cécile Bourguet, Claudia Terlouw

Présentation : Après les fascicules « Comprendre » et « Évaluer », cet ouvrage présente des pistes pour améliorer le bien-être des animaux d'élevage, focalisées sur l'environnement physique et social des animaux, la relation humain-animal, la prise en charge de la douleur, ainsi que la bientraitance dans le transport et l'abattage. Certains leviers d'amélioration sont particulièrement distingués, tels que la création de relations positives, fondées sur une meilleure compréhension des animaux, la gestion intégrée de leur santé et la valorisation de solutions pour supprimer, substituer ou soulager des pratiques douloureuses.

La mise en place d'actions doit bien sûr être adaptée à chaque élevage, et respecter aussi le bien-être de l'éleveur. Cette démarche s'inscrit dans le concept de *one welfare*, où les bénéfices pour l'animal, pour l'humain et pour l'environnement sont étroitement liés.

Cet ouvrage s'adresse aux étudiants et aux professionnels des filières agricole et vétérinaire, ainsi qu'à tout citoyen s'intéressant au bien-être des animaux d'élevage.

Le Laurier 2021 Impact de la recherche a récompensé le collectif INRAE « Bien-être animal », chercheurs et chercheuses en éthologie, physiologie, neurobiologie et génétique, dont sont issus une partie des auteurs et des contributeurs de cet ouvrage.

## **Élevage de précision**

## [27/05/2022 : Twelve Threats of Precision Livestock Farming \(PLF\) for Animal Welfare](#)

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Frank A. M. Tuytens, Carla F. M. Molento, Said Benaïssa

Résumé en français (traduction) : **Douze risques d'atteinte au bien-être animal liés à l'élevage de précision**

La recherche et le développement de l'élevage de précision (EP) sont en plein essor, notamment parce qu'il suscite des espoirs et des promesses en termes d'amélioration du bien-être animal. Ces affirmations restent toutefois largement non prouvées, car seules quelques technologies d'EP axées sur le bien-être animal ont été commercialisées et adoptées dans la pratique. L'enthousiasme et l'optimisme à l'égard des innovations d'EP peuvent obscurcir la perception des menaces éventuelles qu'elles peuvent représenter pour le bien-être des animaux d'élevage. Sans prétendre à l'exhaustivité, cet article dresse une liste de 12 risques potentiels regroupés en quatre catégories : risques directs, risques indirects liés à l'utilisateur final, à des modifications de l'hébergement et de la gestion, et à une stagnation ou une dégradation des valeurs éthiques. L'EP peut nuire directement aux animaux en raison (1) de défaillances techniques, (2) des effets néfastes dus à l'exposition et à l'adaptation aux composants matériels, ou de leur usure, (3) de prédictions et de décisions inexactes dues à une mauvaise validation externe, et (4) du manque de prise en compte des indicateurs les plus significatifs pour le bien-être animal. L'EP peut avoir des effets indirects sur le bien-être animal si l'agriculteur ou l'éleveur (5) devient trop ou pas assez dépendant de la technologie d'EP, (6) passe moins de temps (de qualité) avec ses animaux et (7) perd ses compétences en matière d'élevage. L'EP peut également compromettre les intérêts des animaux en créant des transformations dans l'élevage de sorte que le logement et la gestion sont (8) adaptés pour optimiser les performances d'EP ou (9) deviennent plus industrialisés. Enfin, l'EP peut affecter le statut moral des animaux d'élevage dans la société en conduisant à (10) une augmentation d'attitudes spécistes, (11) une plus grande instrumentalisation des animaux et (12) une augmentation de la consommation d'animaux et des dommages causés aux animaux. Pour les menaces directes, des suggestions de prévention et de traitement sont proposées. Comme la progression et l'ampleur des menaces indirectes sont plus difficiles à prévoir ou à prévenir, il est plus difficile d'y répondre. Afin de maximiser le potentiel de l'EP pour améliorer le bien-être des animaux, les risques potentiels ainsi que les opportunités doivent être reconnus, surveillés et pris en compte.

Résumé en anglais (original) : Research and development of Precision Livestock Farming (PLF) is booming, partly due to hopes and claims regarding the benefits of PLF for animal welfare. These claims remain largely unproven, however, as only few PLF technologies focusing on animal welfare have been commercialized and adopted in practice. The prevailing enthusiasm and optimism about PLF innovations may be clouding the perception of possible threats that PLF may pose to farm animal welfare. Without claiming to be exhaustive, this paper lists 12 potential threats grouped into four categories: direct harm, indirect harm via the end-user, via changes to housing and management, and via ethical stagnation or degradation. PLF can directly harm the animals because of (1) technical failures, (2) harmful effects of exposure, adaptation or wearing of hardware components, (3) inaccurate predictions and decisions due to poor external validation, and (4) lack of uptake of the most meaningful indicators for animal welfare. PLF may create indirect effects on

animal welfare if the farmer or stockperson (5) becomes under- or over-reliant on PLF technology, (6) spends less (quality) time with the animals, and (7) loses animal-oriented husbandry skills. PLF may also compromise the interests of the animals by creating transformations in animal farming so that the housing and management are (8) adapted to optimize PLF performance or (9) become more industrialized. Finally, PLF may affect the moral status of farm animals in society by leading to (10) increased speciesism, (11) further animal instrumentalization, and (12) increased animal consumption and harm. For the direct threats, possibilities for prevention and remedies are suggested. As the direction and magnitude of the more indirect threats are harder to predict or prevent, they are more difficult to address. In order to maximize the potential of PLF for improving animal welfare, the potential threats as well as the opportunities should be acknowledged, monitored and addressed.

## 18/05/2022 : Emerging Precision Management Methods in Poultry Sector

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Agriculture](#)

Auteurs : Katarzyna Olejnik, Ewa Popiela, Sebastian Opaliński

Résumé en français (traduction) : **Nouvelles méthodes de gestion de précision en aviculture**

Une nouvelle approche visant à améliorer le bien-être en aviculture est axée sur la gestion de précision des animaux. Dans le secteur avicole, on observe que la santé des oiseaux et la qualité des produits dépendent largement de bonnes conditions de bien-être, qui se répercutent sur l'efficacité économique. L'utilisation de solutions technologiques dans différents systèmes de production animale est une innovation qui peut aider les éleveurs à contrôler plus efficacement les conditions environnementales et la santé des oiseaux. En outre, les préoccupations croissantes du public au sujet de l'élevage et du bien-être des volailles conduisent à élaborer des solutions pour accroître l'efficacité du contrôle et de la surveillance dans cette branche des productions animales. L'élevage de précision (EP) collecte des données en temps réel sur les oiseaux en utilisant différents types de technologies. Cela signifie qu'il peut aider à prévenir la dégradation du bien-être animal en détectant les premiers stades des maladies et des situations stressantes lors de la gestion des oiseaux et permet de prendre des mesures assez rapidement pour limiter les effets négatifs. Cette revue montre les liens entre les différentes opportunités offertes par l'utilisation des dernières technologies pour le suivi des poules pondeuses et des poulets de chair dans le cadre du développement de l'élevage de précision.

Résumé en anglais (original) : New approach to improve welfare in the poultry sector is targeted at the precise management of animals. In poultry production, we observe that birds' health and quality of poultry products depend significantly on good welfare conditions, affecting economic efficiency. Using technology solutions in different systems of animal production is an innovation that can help farmers more effectively control the environmental conditions and health of birds. In addition, rising public concern about poultry breeding and welfare leads to developing solutions to increase the efficiency of control and monitoring in this animal production branch. Precision livestock farming (PLF) collects real-time data of birds using different types of technologies for this process. It means that PLF can help prevent lowering animal welfare by detecting early stages of diseases and stressful situations during birds' management and allows steps to be taken quickly enough to limit the adverse

effects. This review shows connections between the possibilities of using the latest technologies to monitor laying hens and broilers in developing precision livestock farming

## Éthique-sociologie-philosophie

### 21/06/2022 : Special Eurobarometer 520 : Europeans, Agriculture and the CAP

Type de document : Rapport de la [Commission européenne](#)

Auteurs : Kantar, à la demande de la Commission européenne, DG COMM

Extrait en français (traduction) : **Eurobaromètre spécial 520 : Les Européens, l'agriculture et le PAC**

Cette enquête a été commandée par la Direction générale de l'agriculture et du développement rural, afin d'explorer l'opinion publique sur l'agriculture et la PAC. Elle fait suite aux enquêtes précédentes sur ce sujet. [...]

#### *6. Les responsabilités des agriculteurs dans notre société*

La moitié des Européens pensent que fournir des aliments sûrs, sains et durables de haute qualité est la principale responsabilité des agriculteurs dans notre société.

Les personnes interrogées étaient invitées à identifier les deux principales responsabilités des agriculteurs dans notre société en choisissant jusqu'à deux éléments dans une liste de sept :

- Un Européen sur deux (50 %, -4 % depuis 2020) estime que "fournir des aliments sûrs, sains et durables de haute qualité" est l'une des principales responsabilités des agriculteurs dans notre société, nettement devant toute autre responsabilité ;
- Près de trois répondants sur dix (29 %, -1) citent "assurer le bien-être des animaux d'élevage" ;
- Environ un quart des Européens mentionnent "garantir un approvisionnement stable en denrées alimentaires dans l'UE à tout moment" (26 %, +6), légèrement devant "protéger l'environnement et lutter contre le changement climatique" (24 %, -3) ;
- Fournir à la population une diversité de produits de qualité" (22%, +1) est le seul autre élément cité par plus d'un répondant sur cinq ;
- Près d'un Européen sur cinq considère que "créer de la croissance et des emplois dans les zones rurales" (19%, +2) et "encourager et améliorer la vie à la campagne" (19%, +2) figurent parmi les deux principales responsabilités des agriculteurs dans notre société. [...]

Plus d'un tiers des personnes interrogées citent "assurer le bien-être des animaux d'élevage" dans sept États membres de l'UE, et au moins quatre sur dix en Suède (42 %), en France et aux Pays-Bas (41 % chacun), et au Danemark (40 %).

Extrait en anglais (original) : The current survey was commissioned by the European Commission, Directorate-General for Agriculture and Rural Development, to explore public opinion about agriculture and the CAP. It follows on from previous surveys on this topic. [...]

#### *6. The responsibilities of farmers in our society*

Half of Europeans think that providing safe, healthy and sustainable food of high quality is the main responsibility of farmers in our society.

Respondents were asked to identify the two main responsibilities of farmers in our society by choosing up to two items from a list of seven:

- One in two Europeans (50%, -4 percentage points since 2020) believe that 'providing safe, healthy and sustainable food of high quality' is one of the main responsibilities of farmers in our society, significantly ahead of any other responsibility;
- Close to three in ten respondents (29%, -1) cite 'ensuring the welfare of farmed animals';
- Around a quarter of Europeans mention 'securing a stable supply of food in the EU at all times' 20 (26%, +6), slightly ahead of 'protecting the environment and tackling climate change' (24%, -3);
- 'Supplying the population with a diversity of quality product '(22%, +1) is the only other item to be cited by more than one in five respondents;
- Close to one in five Europeans consider that 'creating growth and jobs in rural areas' (19%, +2) and 'encouraging and improving life in the countryside' (19%, +2) are among the two main responsibilities of farmers in our society. [...]

More than a third of respondents cite 'ensuring the welfare of farmed animals' in seven EU Member States, and at least four in ten in Sweden (42%), France and the Netherlands (both 41%), and Denmark (40%).

[Lien vers Europeans, Agriculture and the CAP - Country Factsheets France](#)

## [30/05/2022 : Animal Welfare Underenforcement as a Rule of Law Problem](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteur : M. B. Rodriguez Ferrere

Résumé en français (traduction) : **La réglementation sur le bien-être animal en tant que question relevant de l'état de droit n'est pas suffisamment appliquée.**

Nombreux sont ceux qui ont décrié la sous-application par l'État de la législation sur le bien-être animal, ce qui entraîne des effets négatifs directs sur les intérêts des animaux. Cet article défend l'idée que cette sous-application a un effet sociétal beaucoup plus profond, car elle sape l'État de droit. Pour ce faire, nous avons d'abord passé en revue la littérature relative à la primauté du droit qui défend la proposition selon laquelle l'État a une obligation générale d'appliquer la loi et, plus particulièrement, la législation sur le bien-être animal. Nous examinons ensuite les questions pratiques que soulève cet argument, en particulier le pouvoir discrétionnaire des procureurs et les poursuites privées. Enfin, nous concluons que la sous-application par l'État de la législation sur le bien-être animal va effectivement à l'encontre de l'État de droit et que, indépendamment du fait que nous ayons ou non les intérêts des animaux à l'esprit, il s'agit d'une question qui devrait tous nous préoccuper.

Résumé en anglais (original) : Many have decried the state's underenforcement of animal welfare legislation because of the direct negative effects on animal interests. This article will advance the argument that such underenforcement has a much deeper societal effect because it undermines the rule of law. It does so by first, reviewing rule of law literature to advance the proposition that the state has a general obligation to enforce the law and, specifically, animal welfare legislation. It then looks to the practical issues that arise with the argument, specifically prosecutorial discretion and private prosecutions. Finally, it concludes that the state's underenforcement of animal welfare legislation does indeed run contrary to the rule of law, and thus regardless of whether we have the interests of animals at the front of our minds, it is a matter that should concern us all.

## **01/05/2022 : Avian cognition and the implications for captive parrot welfare**

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : H.S. Starenchak Baukhagen, M.D. Engell

Résumé en français (traduction) : **Cognition aviaire et implications pour le bien-être des perroquets en captivité**

Auparavant considérés comme des animaux dénués d'intelligence, il est maintenant prouvé que de nombreuses espèces d'oiseaux présentent des niveaux élevés de cognition et possèdent même une conscience. En particulier, les corvidés et les perroquets ont fait l'objet de recherches cognitives, notamment sur la résolution de problèmes, l'intelligence sociale et la sensibilité. Malgré la similitude de leur architecture neuronale et de leurs capacités cognitives, les réglementations concernant ces deux familles d'oiseaux sont très différentes. Aux États-Unis, il est illégal de garder des corvidés comme animaux de compagnie. Les perroquets, en revanche, sont l'un des animaux de compagnie les plus couramment détenus en Amérique, bien que leurs soins en captivité restent largement non réglementés. Les perroquets en captivité souffrent d'un certain nombre de problèmes médicaux et psychologiques et connaissent des taux élevés de négligence et d'abandon. Dans le même temps, les populations de perroquets sauvages diminuent en raison de la perte de leur habitat et de leur capture pour le marché des animaux de compagnie. Cette revue examine les nouvelles découvertes sur la cognition aviaire et les applique aux implications éthiques potentielles de la détention de perroquets en captivité. En outre, des suggestions d'orientations futures sont présentées, notamment l'élaboration d'une législation visant à protéger les perroquets captifs et sauvages.

Résumé en anglais (original) : Previously assumed to be unintelligent animals, many species of birds display high levels of cognition and may even possess conscious awareness. In particular, both corvids and parrots have been the focus of cognitive research including studies on problem-solving, social intelligence, and sentience. Despite their similar neural architecture and cognitive abilities, the laws regarding these two families of birds differ greatly. In the United States, it is illegal to keep corvids as pets. Parrots, however, are one of the most commonly kept pets in America, although their care in captivity remains largely unregulated. Captive parrots suffer from a number of medical and psychological issues and experience high rates of neglect and abandonment. At the same time, wild parrot populations are dwindling due both to habitat loss and capture for the pet trade. This review examines the novel findings on avian cognition and applies them to the potential ethical implications of keeping parrots in captivity. In addition, suggestions for future directions are presented, including the development of legislation to protect captive and wild parrots.

## **Évaluation du BEA et étiquetage**

### **05/05/2022 : A Kettle of Fish: A Review of the Scientific Literature for Evidence of Fish Sentience**

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Helen Lambert, Amelia Cornish, Angie Elwin, Neil D'Cruze

Résumé en français (traduction) : **Revue de la littérature scientifique sur les preuves de la sensibilité des poissons**

Les poissons sont commercialisés, capturés, élevés et tués par milliards chaque année dans le monde entier. Pourtant, leur bien-être est souvent négligé et leur sensibilité régulièrement ignorée. Dans cette revue, nous avons cherché à (1) cataloguer l'importance de la sensibilité des poissons dans la littérature scientifique au cours des 31 dernières années et (2) discuter de l'importance de la sensibilité des poissons par rapport à leurs utilisations commerciales. Nous avons effectué une recherche dans la base de données des journaux Science Direct à l'aide de 42 mots-clés décrivant les traits ou les éléments de la sensibilité afin de trouver des articles faisant référence à ou explorant la sensibilité des poissons. Notre recherche a identifié 470 résultats pour la sensibilité des poissons dans 142 espèces et sous-espèces différentes, et comportait 19 mots-clés de sensibilité différents. Les quatre mots-clés les plus fréquents sont : "stress" (psychologique) ( $n = 216$ , 45,9% du total des résultats), "anxiété" ( $n = 144$ , 30,6%), "peur" ( $n = 46$ , 9,7%) et "douleur" ( $n = 27$ , 5,7%). Nos résultats mettent en évidence la quantité d'informations disponibles sur la sensibilité des poissons dans la littérature scientifique. Nous concluons que la législation sur le traitement des poissons et les attitudes à l'égard de leur bien-être doivent faire l'objet d'un examen approfondi afin qu'il puisse être préservé dans le monde entier.

Résumé en anglais (original) : Fish are traded, caught, farmed, and killed in their trillions every year around the world, yet their welfare is often neglected and their sentience regularly disregarded. In this review, we have sought to (1) catalogue the extent to which fish sentience has featured over the past 31 years in the scientific literature and (2) discuss the importance of fish sentience in relation to their commercial uses. We searched the journal database Science Direct using 42 keywords that describe traits or elements of sentience to find articles that were referring to or exploring fish sentience. Our review returned 470 results for fish sentience in 142 different species and subspecies of fish, and featured 19 different sentience keywords. The top four keywords were; 'stress' (psychological) ( $n = 216$ , 45.9% of total results), 'anxiety' ( $n = 144$ , 30.6%), 'fear' ( $n = 46$ , 9.7%), and 'pain' ( $n = 27$ , 5.7%). Our findings highlight an abundance of evidence for fish sentience in the published scientific literature. We conclude that legislation governing the treatment of fish and attitudes towards their welfare require scrutiny so that their welfare can be safeguarded across the globe.

## Génétique

### 09/06/2022 : [Gene editing: a compromise or a boost to animal welfare?](#)

Type de document : Article publié dans [Horse & Hound](#) (UK)

Auteur : Lucy Elder

Extrait en français (traduction) : **Édition de gènes : un compromis ou une amélioration du bien-être animal ?**

Une réglementation qui pourrait ouvrir la voie à l'assouplissement des restrictions sur l'édition de gènes chez les animaux est en train de faire son chemin dans le processus législatif [britannique].

Le projet de loi sur la technologie génétique (élevage de précision) a été présenté lors du discours de la Reine le 10 mai, créant l'opportunité d'un débat sur l'édition de gènes au forum de discussion de l'Animal Welfare Foundation (AWF), à deux pas du Parlement, le jour suivant. La question éthique de savoir si l'édition de gènes compromet le bien-être des animaux a été débattue, des experts présentant des arguments des deux côtés.

La possibilité d'éliminer certaines affections et maladies héréditaires en l'espace d'une génération est l'un des principaux avantages. De l'autre côté, on s'inquiète de savoir comment et pourquoi l'homme y aurait recours - et des effets négatifs potentiels des procédures sur les animaux.

"L'édition de gènes a le potentiel de compromettre le bien-être plus rapidement et plus gravement que tout ce qui a été fait auparavant", a déclaré Matt Leach, chef du groupe des sciences animales à l'Université de Newcastle. "En modifiant les animaux pour répondre à nos besoins, nous courons le risque considérable de réduire notre responsabilité morale envers les animaux domestiques." Il a comparé cette technologie à une "baguette de magicien" utilisée pour mieux répondre aux besoins de l'homme, et au potentiel de conséquences inattendues pour les animaux. [...]

Extrait en anglais (original) : Legislation that could pave the way to relax restrictions on gene editing in animals is making its way through the law-making process.

The Genetic Technology (Precision Breeding) Bill was outlined in The Queen's speech on 10 May, forming a timely backdrop to a gene editing debate at the Animal Welfare Foundation (AWF) discussion forum a stone's throw from Parliament the following day.

The ethical question of whether gene editing compromises animal welfare was thrashed out, with experts presenting arguments on both sides.

The ability to cut out certain hereditary conditions and diseases in the space of one generation is one of the major benefits. On the other side are concerns about how and why mankind would use this – and potential negative effects of procedures on animals.

"Gene editing has the potential to compromise welfare faster and more severely than anything that has come before it," said Matt Leach, animal sciences group lead at Newcastle University.

## **Initiatives en faveur du BEA – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics**

### **[15/06/2022 : Bien-être animal et transformation de nos systèmes de production : les Trophées de CIWF mettent à l'honneur les entreprises qui s'engagent](#)**

Type de document : Communiqué de presse de [CIWF France](#)

Auteur : CIWF France

Extrait : La cérémonie de remise des Trophées Bien-être Animal de CIWF s'est tenue ce mercredi 15 juin à Londres. Cet événement fut l'occasion d'applaudir 27 entreprises, dont 5 françaises, ayant fourni des efforts particulièrement importants en vue d'améliorer le bien-être animal et la durabilité dans leurs chaînes d'approvisionnement. Ces engagements vont bénéficier à plus de 138 millions

d'animaux chaque année. Ils envoient un signal fort : les grandes entreprises agroalimentaires ont saisi l'urgence de transformer nos systèmes de production.

*Le Better Chicken Commitment se déploie sur le terrain et en rayons*

Cette année, les critères d'éligibilité des Poulets d'Or ont été révisés afin de mettre à l'honneur les entreprises qui non seulement sont engagées dans le Better Chicken Commitment (BCC), mais qui ont aussi su démontrer des progrès significatifs dans le déploiement du BCC en élevage. Carrefour France est la toute première entreprise française à recevoir un Poulet d'Or dans cette nouvelle version plus exigeante du Trophée, afin de récompenser sa place de leader dans la transition vers le BCC. [...]

Le prestigieux Trophée de l'Élevage Sans Cage récompense les entreprises qui s'engagent à mettre fin à l'élevage en cages pour toutes les espèces concernées dans leurs approvisionnements (poules pondeuses, lapins, truies, cailles, canards). Ce Trophée a été remis à Domino's Pizza Enterprises, le master franchisé de la marque Domino's Pizza en France, en Allemagne, aux Pays-Bas, au Danemark, en Belgique et au Luxembourg. Domino's Pizza a récemment pris des engagements ambitieux pour l'ensemble de son approvisionnement européen en porc dans le cadre du « Domino's Pork Commitment ». Celui-ci prévoit entre autres d'interdire toutes les cages pour les truies d'ici à 2026. Cet engagement fort sur la filière porcine, auquel s'ajoute leur précédent engagement à s'approvisionner exclusivement en œufs plein air d'ici 2025, leur permet de remporter le Trophée de l'Élevage Sans Cage cette année.

L'engagement du premier producteur d'œufs espagnol Grupo Huevos Guillén à mettre fin à l'élevage en cages et en systèmes combinés a été récompensé par un Œuf d'Or. Et en Italie, c'est La marca del consumatore, la déclinaison italienne de C'est Qui Le Patron?! qui a reçu un Œuf d'Or. Des Œufs d'Or ont également été décernés dans des régions du monde où la question des cages n'était jusque-là que peu abordée: au Japon, avec le distributeur Shunrakuzen, en Chine, avec l'enseigne de coffee shops ZOO COFFEE, INC et le producteur PianGuan Yong AO, et Carrefour au Brésil, premier distributeur du pays à recevoir une Mention d'Honneur aux Œufs d'Or pour son engagement hors-cage sur leurs marques propres.

Un Trophée de l'Innovation en Élevage de Lapins a été remis à Wisium en France ainsi qu'à l'allemand BreFood, pour le développement de nouveaux systèmes d'élevage de lapin au sol, avec un accès permanent à des jardins d'hiver qui permettent aux animaux d'accéder à l'air libre et à la lumière naturelle.

*Les distributeurs innovent et communiquent*

Sur la base de ses résultats dans l'Enquête Grande Distribution bisannuelle de CIWF, c'est le britannique Waitrose qui a remporté le Trophée du Meilleur Distributeur, pour la quatrième fois consécutive. Waitrose est également lauréat cette année du Trophée de l'Innovation en Grande Distribution pour le développement d'une application de suivi du bien-être animal utilisant la méthode du « Qualitative Behaviour Assessment », une méthode scientifique qui permet de mesurer l'état émotionnel des animaux. L'application sera mise à disposition de toutes les entreprises intéressées prochainement.

*Des avancées remarquables pour les poissons aussi*

Enfin, les poissons ne sont pas oubliés parmi les Trophées Bien-Être Animal 2022. En effet MOWI ASA, le premier producteur mondial de saumon a reçu une Reconnaissance Spéciale pour la mise en place d'une politique bien-être animal ambitieuse pour les saumons atlantiques (ex. densité d'élevage réduite, enrichissement du milieu, pas de mutilations en routine, méthode d'abattage plus

respectueuse). Cet engagement mondial va bénéficier à plus de 122 millions de saumons chaque année, et représente un véritable exemple à suivre pour les autres producteurs aquacoles.

### *Des signaux positifs pour la transition vers des systèmes plus durables*

Lorsque CIWF a lancé son programme agroalimentaire il y a plus de 12 ans, sa mission principale était de faire progresser les standards de bien-être animal dans les approvisionnements des entreprises de l'agroalimentaire. Aujourd'hui, dans un contexte de crise climatique, sanitaire et de perte de la biodiversité, le programme évolue pour adopter une approche plus systémique, tournée vers la transformation de nos systèmes agricoles et alimentaires à travers l'évolution des modes d'élevage, une diminution de notre dépendance aux produits d'origine animale et la transition vers une agriculture régénératrice et respectueuse de la planète.

Le Trophée de l'Élevage et de l'Alimentation Durables (catégorie entreprise) a été remis pour la première fois à une entreprise française: les Laiteries H. Triballat-Rians, et vient récompenser les engagements du groupe au sein de leur programme « Laiterie Familiale Engagée ». Les Laiteries H. Triballat-Rians sont un bon exemple de la manière dont un groupe laitier peut aider ses éleveurs à améliorer le bien-être animal, protéger l'environnement et mettre en place une agriculture plus durable, avec l'aide de partenaires ONG (CIWF, WWF, LPO): en encourageant la pratique du pâturage, en augmentant la longévité des vaches et des chèvres ou encore en abandonnant le soja issu de la déforestation et en plantant des haies. Le projet des Laiteries H. Triballat-Rians fournit aux producteurs des outils pour mesurer leur empreinte carbone et les guide à travers une série de choix techniques pour aider à stocker le carbone et protéger la biodiversité, parallèlement à des ateliers de formation en agroforesterie/agroécologie et en bien-être animal.

## **08/06/2022 : « La pêche commerciale en France doit s'attacher à réduire les souffrances évitables des poissons »**

Type de document : Tribune publiée dans [Le Monde](#) (édition abonnés)

Auteurs : Collectif dont les premiers signataires sont : Typhanie Degois, Marie-Bénédicte Desvallon, Loïc Dombreval, Albin Gräns, Arnaud Lelaidier, Catalina Lopez Salazar, Luc Mounier, Caroline Roose, Louis Schweitzer, Lynne Sneddon

Extrait : TRIBUNE. A l'initiative de la Fondation droit animal, éthique et sciences, 85 signataires, élus nationaux ou européens et universitaires, demandent, dans une tribune au « Monde », à la filière piscicole d'innover pour que les animaux aquatiques soient autant protégés que les autres animaux. Beaucoup plus d'animaux sont mis à mort sur les bateaux de pêche que dans les abattoirs terrestres. Chaque année, entre 790 et 2 300 milliards de poissons sont tués sur les bateaux de pêche dans le monde. Entre 695 millions et 2,3 milliards d'entre eux sont abattus par la pêche française.

Selon l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae), et selon l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA), les poissons sont capables de souffrir, de ressentir la douleur, le stress et même la peur. Or, le processus de pêche implique de multiples sources de souffrances. Les poissons se blessent au contact des hameçons ou des filets.

Une fois empêtrés, ils peuvent s'épuiser en passant des heures à se débattre. Lors de la remontée, ils peuvent subir un choc dû au changement rapide de température et de pression qui endommage gravement leurs organes internes, et ils sont comprimés les uns sur les autres. Une fois à bord, ils sont exposés à l'air libre et parfois manipulés violemment avec des outils blessants tels que la gaffe

– bâton muni d'un crochet que l'on plante dans la chair. Ils meurent le plus souvent des suites d'une très longue asphyxie, ou bien saignés ou éviscérés à vif sans étourdissement préalable.

#### *Réglementation de l'abattage*

Depuis plusieurs décennies déjà, notre société tente de minimiser les souffrances des animaux terrestres au moment de leur mise à mort. Ainsi, les abattoirs terrestres sont soumis à une réglementation dont l'application est en principe contrôlée par les services vétérinaires de l'Etat. Celle-ci prévoit l'étourdissement préalable des animaux (à l'exception de l'abattage rituel) selon des méthodes spécifiques et encadre la formation des opérateurs d'abattoirs, ainsi que les conditions de transport, d'accueil et de manipulation des animaux. De plus, des travaux de recherche scientifique, financés par l'Etat ou par le secteur privé, sont activement menés afin de perfectionner les méthodes d'abattage des animaux terrestres dans un souci de minimisation des souffrances animales.

En ce qui concerne les animaux aquatiques, la filière piscicole n'est pour l'instant pas soumise à cette réglementation, mais a d'elle-même entrepris une démarche de progrès en créant une plateforme d'échange entre chercheurs et professionnels pour identifier et diffuser les bonnes pratiques en matière d'abattage [fin de la partie disponible sans abonnement].

## **25/05/2022 : Maltraitance animale et humaine : un site Internet pour s'informer**

Type de document : Actualité de la [Dépêche Vétérinaire](#)

Auteur : V. D.

Extrait : À disposition des victimes, témoins, professionnels de santé, responsables politiques et administratifs, juristes et journalistes, le site de l'Association contre la maltraitance animale et humaine (AMAH) (<http://www.amah-asso.org>) s'inscrit dans la conviction que « la lutte contre la maltraitance animale et humaine passe par la reconnaissance et la prise en compte du lien afin que tout le monde puisse agir, à son niveau, pour protéger les victimes animales et humaines ».

[...] l'AMAH lutte contre ces maltraitements en s'intéressant au lien qui les unit afin de mieux prévenir et aider les animaux comme les êtres humains qui y sont confrontés. Elle a notamment pour mission d'étudier ce lien, sensibiliser et fédérer les acteurs et améliorer la réglementation. Elle réunit des vétérinaires, des professionnels de santé, des juristes...

Le site est organisé autour du concept Une seule et unique violence domestique, avec des liens établis par les publications depuis plus de 40 ans entre maltraitance animale et humaine, la prise en compte du lien dans la réglementation et les différentes associations internationales dans le domaine.

#### *Outils pratiques téléchargeables*

Il rappelle la réalité des violences domestiques : maltraitements animales, violences faites aux enfants et aux femmes et maltraitance des personnes vulnérables et fournit des informations pratiques selon la situation : vous avez un doute, vous êtes victime, vous êtes un professionnel de santé.

L'AMAH propose des outils pratiques téléchargeables et auto-remplissables en ligne pour les vétérinaires lorsqu'un certificat doit être établi ou un signalement, réalisé. Ces documents ont été conçus en concertation avec le Conseil national de l'Ordre des vétérinaires.

## [24/05/2022 : Member States make clear they are Positive about protecting animals](#)

Type de document : Communiqué de presse de [Eurogroup for animals](#)

Auteur : David van Gennepe

Extrait en français (traduction) : **Les États membres affirment leur soutien à la liste positive pour la protection des animaux.**

Aujourd'hui, lors de la réunion du Conseil de l'Union européenne (Agriculture et Pêche), une prise de position a été soumise par Chypre et cosignée par la Lituanie, le Luxembourg et Malte, demandant à la Commission européenne d'explorer les avantages potentiels d'une liste positive à l'échelle de l'UE. Ce document a été soutenu par une grande majorité d'États membres et démontre une compréhension de la nécessité de réglementer le commerce des animaux de compagnie de manière préventive dans toute l'UE.

Une liste positive européenne des espèces autorisées est un instrument permettant d'évaluer objectivement et scientifiquement la sécurité et l'aptitude des animaux à être commercialisés et détenus comme animaux de compagnie. Si un animal ne figure pas sur la liste, il n'est pas légal de le garder comme animal de compagnie, contrairement à une liste négative, qui ne comprend que les animaux interdits.

La liste positive représente une approche préventive, par opposition à l'approche réactive de la liste négative, qui suit les tendances du commerce des animaux de compagnie (exotiques) et donne un faux sentiment d'acceptabilité, de sécurité et de bien-être pour les espèces ne figurant pas sur la liste.

Cette évaluation globale des risques peut être effectuée sur la base de divers critères de risque, notamment ceux relatifs au bien-être des animaux, à la protection de la biodiversité, à la santé et à la sécurité publiques et aux risques invasifs :

- Bien-être animal : de nombreuses espèces animales ne sont pas adaptées à la détention comme animaux de compagnie et, par conséquent, elles souffrent énormément à tous les stades de la détention. Pendant la capture, le transport et l'éventuelle captivité, les besoins comportementaux et sociaux complexes de ces animaux ne peuvent être satisfaits.
- Protection de la biodiversité : les animaux prélevés dans la nature peuvent entraîner le déclin des populations et la mise en danger des espèces. La détention d'animaux potentiellement dangereux en tant qu'animaux de compagnie, qui peuvent être relâchés par évasion ou intentionnellement, constitue une menace énorme pour la faune indigène.
- Santé et sécurité publiques : la menace de transfert de maladies zoonotiques est bien connue en raison de la pandémie de COVID. Des maladies dangereuses pour l'homme peuvent être transmises par des animaux sauvages détenus comme animaux de compagnie, avec le danger supplémentaire que des animaux stressés attaquent ou blessent leurs propriétaires.

Actuellement, huit États membres de l'UE (Belgique, Luxembourg, Pays-Bas, Malte, Lituanie, Chypre, France, Slovaquie) ont instauré une législation relative aux listes positives pour des groupes d'animaux distincts, et huit autres sont en train de discuter de telles mesures. Le Parlement européen (PE) a exprimé son soutien à la Commission pour établir une liste positive, parfois appelée liste blanche, dans le rapport du Parlement européen sur la stratégie de l'UE en matière de biodiversité.

Extrait en anglais (original) : Today, at the meeting of the Council of the European Union (Agriculture and Fisheries) a position paper was submitted by Cyprus and co-signed by Lithuania, Luxembourg and Malta, calling for the European Commission to explore the potential benefits of an EU wide positive list. The paper was supported by a vast majority of Member States, and demonstrates an understanding of the need to regulate the pet trade in a precautionary way across the EU. An EU Positive List of allowed species is an instrument through which animals are objectively and scientifically assessed on their safety and suitability to be traded and kept as pets. If an animal is not found on the list, it would not be legal to keep it as a pet, as opposed to a negative list, which only includes prohibited animals.

Crucially, the Positive List represents a precautionary approach, as opposed to a reactive approach of the negative list, which lags behind trends in the (exotic) pet trade, leading to a false sense of acceptability, safety and welfare of species not on the list.

This comprehensive risk assessment can be done on the basis of various risk criteria, most notably those relating to animal welfare, biodiversity protection, public health and safety, and invasiveness risks:

- Animal Welfare: many animal species are unsuitable to be kept as pets and, as a result, they suffer greatly at all stages of keeping. During capture, transport and eventual captivity, these animals' complex behavioural and social needs cannot be met.
- Biodiversity protection: animals taken from the wild can lead to population decline and endangerment of species. Keeping potentially invasive animals as pets, which can be released through escape or intentional release, poses an enormous threat to native wildlife.
- Public health and safety: the threat of zoonotic disease transfer is well recognised due to the COVID Pandemic. Diseases that are harmful to humans can be passed from wild animals kept as pets, with the additional danger of stressed animals attacking or hurting their owners.

Currently, eight EU Member States (Belgium, Luxembourg, the Netherlands, Malta, Lithuania, Cyprus, France, Slovenia) have introduced positive lists legislation for distinct groups of animals, and eight more are discussing such measures.

The European Parliament (EP) expressed its support for the Commission to establish a Positive List, sometimes referred to as a White List, in the European Parliament Report on the EU Biodiversity Strategy.

## **[17/05/2022 : Lettre ouverte : 38 ONG lancent un appel au président de la République sur la condition animale](#)**

Type de document : Actualité de [CIWF France](#)

Auteur : CIWF France

Extrait : À l'initiative de Convergence Animaux Politique, 38 ONG, dont CIWF France, demandent au président de la République Emmanuel Macron une « feuille de route claire » sur la condition animale dans une lettre ouverte publiée dans le [Journal du Dimanche](#), le 15 mai 2022 !

Monsieur le Président de la République,

Malgré les sollicitations des ONG et contrairement à de nombreux autres candidats\*, vous n'avez pas pris d'engagement en faveur de la condition animale durant la campagne électorale. Vous avez,

en revanche, pris des positions clairement défavorables à la protection des animaux, que ce soit sur la question de l'abattage sans étourdissement ou sur celle de la chasse.

Votre premier mandat a donné lieu, sous l'impulsion des parlementaires de la majorité comme de l'opposition, à des avancées notables quant à la protection des animaux sauvages captifs et des animaux de compagnie. Vous avez cependant fait preuve de complaisance vis-à-vis du monde de la chasse, à rebours de votre discours sur l'écologie.

Aussi, la condition des animaux d'élevage n'a pas connu d'avancée majeure, en dépit de vos promesses quant à l'interdiction de l'élevage des poules pondeuses en cage ou la vidéosurveillance obligatoire en abattoir.

Votre absence de positionnement clair en faveur de la condition animale se traduit dans la perception des Français : **68% d'entre eux** vous jugent peu ou pas engagé sur cet enjeu alors même que **81% des citoyens** se déclarent sensibles à la question animale. [...]

Nous vous demandons d'entendre les nombreux citoyens pour lesquels cette question est cruciale et de dessiner une feuille de route claire et ambitieuse quant à la protection animale. Les cinq ans à venir doivent enfin constituer un tournant majeur sur le sujet.

Vous avez par ailleurs exprimé votre volonté d'agir plus fortement sur les questions écologiques. Or, sur de nombreux aspects, les enjeux environnementaux et ceux de la protection des animaux sont étroitement liés. C'est le cas en ce qui concerne l'élevage et l'alimentation : planifier la sortie de l'élevage intensif réduirait à terme la consommation des produits issus de l'élevage, permettant ainsi de limiter substantiellement nos émissions de gaz à effet de serre, tout en imposant moins de souffrances aux animaux. Cette politique permettrait également d'atteindre l'objectif d'une plus grande autonomie alimentaire que vous appelez de vos vœux pour la France. [...]

Sur le sujet de la condition animale, comme sur bien d'autres, vous devrez faire preuve d'écoute et agir avec ambition, afin de redonner confiance aux citoyens en la démocratie. Nos ONG resteront vigilantes et mobilisées tout au long de ce quinquennat. Nous le serons, de manière pragmatique et constructive mais déterminée, conscients d'avoir le soutien d'une grande majorité de citoyens.

## **05/05/2022 : Élections législatives de juin : Engagement Animaux 2022 repart en campagne**

Type de document : Actualité de [Welfarm](#)

Auteur: Welfarm

Extrait : Après l'élection présidentielle, la campagne Engagement Animaux 2022 entre dans une seconde phase à l'occasion des législatives. Les partis politiques et les candidats sont amenés à s'engager et à soutenir 22 mesures prioritaires pour les animaux. [...]

Les 12 et 19 juin, les Français sont appelés à élire les 577 député-e-s de l'Assemblée nationale. Une nouvelle occasion pour la campagne Engagement Animaux 2022 de placer le bien-être animal au centre des débats. Détenteurs du pouvoir législatif, les futur-e-s député-e-s auront le pouvoir de voter des lois et de proposer des amendements en faveur de mesures ayant un impact positif sur les animaux. Ils pourront également, entre autres, interpeller le gouvernement et lui demander des comptes.

Les engagements des partis et des candidats sur 22 mesures prioritaires pour les animaux seront mis en ligne sur la plateforme [www.engagement-animaux.fr](http://www.engagement-animaux.fr) afin d'informer les électeurs tout au long de la campagne électorale. [...]

D'ores et déjà, [130 candidats](#) se sont engagés en faveur de la cause animale. Pour engager le plus grand nombre de candidats et de partis, les 30 ONG mobilisent les citoyens pour qu'ils interpellent les candidats localement.

[Deux partis politiques](#) se sont également positionnés sur notre charte de mesures, à savoir le Parti Animaliste et Debout la France.

#### *22 mesures réparties en six thématiques*

Les 22 mesures mises en avant par Engagement Animaux 2022 sont réparties au sein de six thématiques :

- Animaux et société ;
- Élevage, transport et abattage ;
- Expérimentation animale ;
- Divertissement, captivité et exploitation des animaux ;
- Animaux de compagnie et de loisir ;
- Animaux sauvages et biodiversité.

Concernant le volet « élevage, transport et abattage », les candidats sont invités à se prononcer sur les quatre mesures suivantes :

- Mettre fin à tout élevage en cage ;
- Exclure le soutien de l'État à toute production ne respectant pas un niveau acceptable de bien-être animal ;
- Interdire les longs transports et exportations d'animaux vivants vers les pays tiers à l'UE ;
- Interdire les pires pratiques d'abattage (abattage sans étourdissement et de femelles à un stade avancé de gestation).

Suivez l'évolution de notre campagne sur [engagement-animaux.fr](http://engagement-animaux.fr)

## **27/04/2022 : Brève internationale : Allemagne, lancement d'un étiquetage obligatoire du mode d'élevage en 2022**

Type de document : Actualité de l'[Ifip](#)

Auteur : Christine Roguet

Extrait : Le Ministre fédéral de l'Agriculture allemand prévoit d'introduire en 2022 un [étiquetage obligatoire](#) du mode d'élevage en Allemagne. Il ne considère pas cet étiquetage comme un label ou un signe de qualité, mais comme une information obligatoire du consommateur sur le mode d'élevage des animaux à partir desquels le produit a été obtenu.

L'étiquetage devrait être obligatoire pour les produits allemands et volontaire pour les produits d'autres pays. L'obligation d'étiquetage ne s'appliquera au départ qu'à la viande fraîche et non transformée de porc, vendue dans le commerce de détail ou les boucheries. D'autres espèces animales, produits et fournisseurs de denrées alimentaires suivront après.

Le transport et l'abattage ne devraient pas faire partie de l'étiquetage car ils ne diffèrent pas entre mode d'élevage. Dans ces deux domaines, le ministère fédéral de l'Agriculture souhaite apporter des améliorations par le biais de nouvelles réglementations.

S'inspirant de l'étiquetage des œufs appliqué à l'échelle de l'UE, l'étiquetage obligatoire du mode d'élevage allemand devrait comporter quatre niveaux :

- En bâtiment (*Stall*) : niveau le plus bas destiné à s'appliquer aux élevages répondant aux exigences minimales de la directive européenne 2008/120/CE sur la protection des porcs. Il correspond au niveau 3 de l'étiquetage des œufs.
- Contact avec le climat extérieur (*Außenklimakontakt*) : ce niveau doit s'appliquer aux bâtiments ouverts (*Außenklimaställe*) ou avec courettes (*Ställe mit Auslauf*). Il nécessite plus de place par animal et le respect d'exigences plus élevées sur les surfaces de couchage et les matériaux d'emploi organiques à fibres longues. Les détails exacts des exigences ne sont pas encore connus.
- Courette ou plein air (*Auslauf bzw. Weide*) : à ce niveau, les animaux devront avoir accès en permanence à une courette sur sol plein protégée des intempéries et du soleil. Contrairement au niveau « climat extérieur », les porcs doivent avoir une surface minimale de courette extérieure. Le bâtiment doit aussi offrir plus de surface par animal, une zone de couchage paillée et des matériaux de manipulation organiques à fibres longues. Le détail des exigences, comme la surface par animal, n'est pas connu.
- Biologique (*Bio*) : cette forme d'élevage la plus élevée dans l'étiquette officielle devrait correspondre au niveau 0 de l'étiquetage des œufs.

## Logement – dont enrichissement

### [01/05/2022 : A survey exploring the impact of housing and husbandry on pet snakes](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : B.M. Cargill, L. Benato, N. J. Rooney

Résumé en français (traduction) : **Enquête sur l'impact du logement et de l'élevage sur le bien-être des serpents de compagnie**

La possession de serpents est populaire ; cependant, l'hébergement et les soins ne répondent pas toujours aux besoins de bien-être animal. Par exemple, les serpents sont souvent maintenus dans des conditions environnementales qui limitent leur capacité à s'étirer complètement ou à se déplacer en utilisant une locomotion rectiligne. À ce jour, il existe peu de données empiriques sur l'hébergement et l'élevage des serpents en captivité et sur leur impact sur le bien-être. Cette étude analyse les réponses à une enquête menée auprès de 744 propriétaires de serpents dans le monde entier et explore les problèmes potentiels de bien-être des serpents détenus dans des maisons particulières. Elle documente les méthodes de logement et d'élevage les plus courantes et compare les trois familles les plus courantes (Pythonidés, Boidés et Colubridés). Les données fournies par les propriétaires ont été utilisées pour calculer les valeurs de deux indicateurs potentiels de bien-être : le nombre de signes cliniques de mauvaise santé et le nombre de comportements négatifs (anormaux) signalés. À l'aide de ces indicateurs, des associations ont été testées avec des variables liées aux conditions d'hébergement des serpents, telles que la taille de l'enclos, le niveau d'enrichissement, la température et l'humidité. Les propriétaires ont déclaré que 90,7 % (n = 675) des serpents adoptaient des positions ou des mouvements rectilignes (en ligne droite ou presque). Les serpents gardés dans des enclos de plus d'une fois leur taille avaient tendance à avoir plus de

types d'enrichissement et présentaient moins de signes cliniques de mauvaise santé. Certains serpents étaient hébergés à des températures (7,7 %) ou des taux d'humidité (48,1 %) inconnus ou dans des conditions environnementales non conformes aux recommandations actuelles. Les serpents des blés (*Pantherophis guttatus*) étaient l'espèce la plus susceptible d'être maintenue à une humidité qui ne correspondait pas aux recommandations, ce qui peut poser un problème de bien-être. Les résultats de cette étude peuvent être utilisés pour cibler les conseils d'élevage en vue de recommandations et de manuels de soins futurs.

Résumé en anglais (original) : Snake ownership is popular; however, housing and care may not always satisfy the animal's welfare needs. For example, snakes are often kept in environmental conditions that restrict their ability to stretch out fully or move around, using rectilinear locomotion. To date, little empirical data exist on the housing and husbandry of captive snakes and how these impact welfare. This study analyses survey responses from 744 snake owners worldwide and explores potential welfare concerns for snakes kept within private homes. It documents the most common housing and husbandry methods and compares the three most common families (Pythonids, Boids and Colubrids). Owner-reported data were used to derive scores for two potential welfare indicators: number of clinical signs of ill health and the number of reported negative (abnormal) behaviours. Using these indicators, associations were tested with snake-keeping variables, such as enclosure size, level of enrichment, temperature and humidity. Owners reported that 90.7% (n = 675) of snakes adopted rectilinear (straight-line or near straight-line) positions or movements. Snakes kept in enclosures > 1 snake length tended to have more enrichment types and were reported with fewer clinical signs of ill health. Some snakes were housed at unknown temperature (7.7%) or humidity (48.1%) ranges or in environmental conditions not in keeping with current recommended guidelines. Corn snakes (*Pantherophis guttatus*) were the most likely species to be kept at a humidity which did not match recommendations which may present a welfare concern. This study's results can be used to target husbandry guidance for future recommendations and care manuals.

## [20/04/2022 : Housing and Environmental Enrichment of the Domestic Ferret: A Multi-Sector Survey](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Alice M. M. Dancer, María Díez-León, Jennifer K. Bizley, Charlotte C. Burn

Résumé en français (traduction) : **Logement et enrichissement environnemental du furet domestique : une enquête multisectorielle**

Les furets (*Mustela putorius furo*) sont détenus et utilisés dans de nombreux secteurs de la société, mais on sait peu de choses sur la façon dont ils sont logés et sur l'enrichissement environnemental (EE) dont ils peuvent bénéficier. Notre objectif était d'aider à conseiller les soignants sur le type de logement et d'enrichissement environnemental à fournir aux furets. Par le biais d'un questionnaire en ligne, nous avons décrit l'hébergement des furets, les possibilités d'exploration, l'enrichissement environnemental et les opinions des soignants sur les types d'enrichissement environnemental préférés des furets et sur les problèmes d'enrichissement environnemental. Au total, 754 réponses exploitables provenant de 17 pays ont été analysées, la plupart (82,4%) provenant de propriétaires d'animaux de compagnie. La plupart des furets étaient hébergés en groupes, le logement variant

selon les secteurs, depuis des cages à un seul niveau jusqu'au logement en liberté dans une pièce ou un enclos extérieur ; les propriétaires d'animaux de compagnie utilisaient principalement des cages à plusieurs niveaux. Les EE les plus couramment cités sont les hamacs, les tunnels et l'interaction tactile avec les soigneurs. Les répondants ont indiqué que les furets appréciaient particulièrement les substrats pour creuser, les tunnels, l'interaction humaine et l'exploration. Les problèmes les plus fréquemment signalés étaient les obstructions intestinales liées à l'ingestion de jouets à mâcher et d'articles en caoutchouc inadaptés, l'étroitesse des tunnels qui pouvaient piéger les furets, et que certains textiles pouvaient se prendre dans les griffes. Cela suggère la nécessité d'une sensibilisation accrue aux risques de ces types d'EE et la nécessité de commercialiser davantage d'EE pour furets dont la sécurité a été testée. Les sentiers olfactifs ont été peu cités, mais comme ils étaient appréciés et sans danger, nous recommandons de les proposer plus souvent. Nos résultats suggèrent qu'il est possible d'améliorer l'hébergement des furets et la gamme d'EE pour augmenter le niveau de bien-être des furets dans tous les secteurs.

Résumé en anglais (original) : Ferrets (*Mustela putorius furo*) are kept and used in multiple sectors of society, but little is known about how they are housed and what environmental enrichment (EE) they may benefit from. We aimed to help guide caretakers about what housing and EE can be provided for ferrets. Through an online questionnaire of ferret caretakers, including pet, laboratory, zoological collection, rescue and working animal sectors internationally, we described ferret housing, opportunities for exploration, EE provision and caretaker opinions on ferrets' preferred EE types, and problematic EE. In total, 754 valid responses from 17 countries were analysed, with most (82.4%) coming from pet owners. Most ferrets were housed socially, with housing varying across sectors from single-level cages to free-range housing in a room or outdoor enclosure; pet owners mostly used multi-level cages. The most commonly reported EE included hammocks, tunnels and tactile interaction with caretakers. Respondents reported that ferrets particularly enjoyed digging substrates, tunnels, human interaction and exploration. The most frequently reported problems were that ingestion of unsuitable chew toys and rubber items could cause internal blockages, narrow tunnels could trap ferrets, and certain fabrics that could catch claws. This suggests a need for increased awareness of the risks of these EE types and for more commercially available safety-tested ferret EE. Scent trails were relatively rarely provided but were reported to be enjoyed and harmless, so we recommend that these should be provided more commonly. Our results suggest that there is scope to improve ferret housing and EE provision to benefit ferret welfare across all sectors.

## **[12/04/2022 : Risk Factors for Chronic Stress in Sows Housed in Groups, and Associated Risks of Prenatal Stress in Their Offspring](#)**

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Martyna Ewa Lagoda, Joanna Marchewka, Keelin O'Driscoll, Laura Ann Boyle

Résumé en français (traduction) : **Facteurs de risque de stress chronique chez les truies logées en groupe et risques associés au stress prénatal chez leurs porcelets**

Le stress chronique a un effet néfaste sur le bien-être et la productivité des truies, ainsi que sur le bien-être et la résilience de leurs porcelets, et ce au stade prénatal. Malgré cela, les facteurs de risque spécifiques du stress chronique chez les truies gestantes sont peu étudiés. Les truies gestantes logées en groupe sont continuellement confrontées à de nombreux problèmes liés à l'environnement physique (type et taille du groupe, revêtement de sol, système d'alimentation) et social (densité de peuplement, stratégie d'allotement). De nombreux facteurs de stress bien connus chez les porcs contribuent probablement à un stress physiologique chronique, notamment la surpopulation, les températures élevées, les restrictions alimentaires, l'impossibilité de s'alimenter, les sols inconfortables et les mauvaises manipulations. Certains de ces facteurs de stress contribuent également au développement de maladies de production telles que les boiteries, qui sont à leur tour des causes probables de stress chronique en raison de la douleur associée et de la difficulté à accéder aux ressources. L'objectif de cette revue est de discuter des facteurs de risque potentiels de stress chronique chez les truies gestantes, comme l'espace disponible, la taille et le type de groupe (stable/dynamique), le régime alimentaire, les boiteries, la conception des enclos, le système d'alimentation, le matériel d'enrichissement et de fouissage, le type de sol, la qualité de l'élevage, les conditions environnementales et les facteurs individuels liés aux truies. Les mécanismes d'action du stress chronique et prénatal, ainsi que les effets de ce dernier sur la descendance, sont également abordés. Les besoins de recherche actuels et les recommandations pour des travaux futurs sont présentés.

Résumé en anglais (original) : Chronic stress has a detrimental effect on sow welfare and productivity, as well as on the welfare and resilience of their piglets, mediated prenatally. Despite this, the specific risk factors for chronic stress in pregnant sows are understudied. Group-housed pregnant sows continuously face numerous challenges associated with aspects of the physical (group type and size, flooring, feeding system) and social (stocking density, mixing strategy) environment. There are many well-known potent stressors for pigs that likely contribute to chronic, physiological stress, including overcrowding, hot temperatures, feed restriction, inability to forage, uncomfortable floors, and poor handling. Some of these stressors also contribute to the development of production diseases such as lameness, which in turn are also likely causes of chronic stress because of the associated pain and difficulty accessing resources. The aim of this review is to discuss potential risk factors for chronic stress in pregnant sows such as space allowance, group size and type (stable/dynamic), feeding level, lameness, pen design, feed system, enrichment and rooting material, floor type, the quality of stockmanship, environmental conditions, and individual sow factors. The mechanisms of action of both chronic and prenatal stress, as well as the effects of the latter on offspring are also discussed. Gaps in existing research and recommendations for future work are outlined.

## **[11/04/2022 : Effects of a Multi-Suckling System Combined With Enriched Housing Post-Weaning on Response and Cognitive Resilience to Isolation](#)**

Type de document : Article scientifique publié dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Severine P. Parois, Lisette E. Van Der Zande, Egbert F. Knol, Bas Kemp, T. Bas Rodenburg, J. Elizabeth Bolhuis

Résumé en français (traduction) : **Effets d'un système d'allaitement multiple combiné à un logement enrichi après le sevrage sur la réponse et la résilience cognitive à l'isolement**

L'amélioration du bien-être des animaux reste un problème crucial dans l'élevage des porcs. L'amélioration de l'environnement du logement semble être une solution prometteuse pour optimiser la résilience dans son ensemble, et donc améliorer le bien-être des animaux. L'objectif de cette étude était d'évaluer l'effet d'un système de logement alternatif pour améliorer la résilience cognitive et aussi pour promouvoir le bien-être des porcs. Un total de 96 porcelets provenant de deux systèmes d'élevage contrastés [système d'élevage alternatif (SEA) et système conventionnel (CONV)] a été utilisé. Les principales améliorations du système alternatif étaient le regroupement de plusieurs portées pendant la lactation, le décalage du sevrage, davantage d'espace et l'enrichissement de l'environnement dès la naissance. Pour évaluer le bien-être, le poids et la consommation d'aliments (en tant qu'indicateur général des performances), la présence de larmes brunes (en tant qu'indicateur de stress chronique), les postures comportementales, le profil de fréquence cardiaque et la concentration de cortisol dans la salive ont été mesurés au cours d'un test d'isolement de 21 heures. Pour évaluer la résilience cognitive, les porcs ont été placés dans un labyrinthe avec une récompense sociale avant et après le test d'isolement et des indicateurs de capacités cognitives ont été mesurés. Les porcs en SEA ont montré des niveaux de cortisol et une quantité de larmes brunes plus faibles avant le test, ce qui démontre un meilleur bien-être général grâce aux conditions de logement alternatives. Pendant le test, les porcs en SEA avaient une fréquence cardiaque plus faible, une variabilité de la fréquence cardiaque plus élevée et une activité vagale plus importante que les porcs CONV, ce qui pourrait indiquer une sensibilité réduite aux facteurs de stress. Les porcs en SEA semblaient avoir une meilleure mémoire à long terme, testée dans le labyrinthe. L'apport d'enrichissements sociaux et environnementaux, qui répondent mieux à la satisfaction des besoins essentiels des porcs, semble être bénéfique pour le bien-être des porcs dans son ensemble. Ses effets sur la résilience cognitive doivent encore être prouvés.

Résumé en anglais (original) : Improving welfare is still a critical issue in pig husbandry. Upgrades of the housing environment seem to be a promising solution to optimise resilience as a whole, and therefore improve animal welfare. The objective of this study was to evaluate the effect of an alternative housing system to enhance cognitive resilience and also to promote the pigs' welfare. A total of 96 piglets from two contrasted housing systems [alternative housing system (AHS) vs. conventional system (CONV)] was used. The major upgrades of the alternative system were multi-litter housing during lactation, delayed weaning, extra space allowance, and environmental enrichment from birth onwards. To estimate welfare, weight, and feed intake (as a general indicator of performances), the tear staining area (as a chronic stress indicator), behavioural postures, heart rate traits, and saliva cortisol concentration were measured over a 21 h-isolation. To assess cognitive resilience, the pigs were subjected to a maze with a social reward both before and after the isolation challenge and indicators of cognitive abilities were followed. The AHS pigs showed lower cortisol levels and tear staining area before the challenge, demonstrating overall better welfare due to the alternative housing conditions. During the challenge, AHS pigs had a lower heart rate, higher heart rate variability, and higher vagal activity than the CONV pigs, which might indicate a reduced sensitivity to the stressor. AHS pigs appeared to have a better long-term memory tested in a maze. Providing social and environmental enrichments, that fit the satisfaction of the essential needs of the pigs better, appears to be beneficial for pig welfare as a whole. Its effects on cognitive resilience still need to be proven.

## **07/02/2022 : Foraging Behavior Shows Individual-Consistency Over Time, and Predicts Range Use in Slow-Growing Free-Range Male Broiler Chickens**

Type de document : Article scientifique publié dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Vitor Hugo Bessa Ferreira, Arthur Simoni, Karine Germain, Christine Leterrier, Léa Lansade, Anne Collin, Sandrine Mignon-Grasteau, Elisabeth Le Bihan-Duval, Elodie Guettier, Hélène Leruste, Hanne Løvlie, Ludovic Calandreau, Vanessa Guesdon

Résumé en français (traduction) : **Le comportement de recherche de nourriture présente une cohérence individuelle dans le temps et permet de prédire l'utilisation de l'espace chez les poulets de chair mâles à croissance lente élevés en liberté.**

Des recherches récentes sur les poulets élevés en liberté montrent que les différences de comportement individuel peuvent être liées à l'utilisation des pâturages. Cependant, la plupart de ces études n'ont exploré les différences comportementales individuelles qu'à un seul moment ou pendant une courte fenêtre de temps, ont évalué les différences lorsque les animaux étaient hors de leur groupe social et de leur environnement d'origine (poulailler et parcours), et dans des tests ou des situations spécifiques. Par conséquent, on ne sait toujours pas comment les différents comportements sont en lien avec l'utilisation des pâturages et dans quelle mesure ces comportements sont cohérents au niveau individuel. Pour combler cette lacune, nous avons cherché à décrire le budget comportemental des poulets de chair mâles à croissance lente (S757N) dans leur groupe social et leur environnement habituel pendant toute la période d'élevage (de la deuxième semaine de vie à la douzième semaine, avant l'abattage), et à relier les différences de comportement observées à l'utilisation du terrain. Pour cela, nous avons suivi un échantillon d'individus dans deux troupeaux (n = 60 poulets focaux sur 200 poulets par troupeau), sur deux saisons, pendant trois périodes : avant l'accès au parcours (de 14 à 25 jours), pendant l'accès précoce au parcours (premières semaines d'accès au parcours, de 37 à 53 jours), et pendant l'accès tardif au parcours (dernières semaines d'accès au parcours, de 63 à 87 jours). À la fin de chaque période, des tests individuels d'exploration et de motivation sociale ont également été effectués, mesurant les propensions à l'exploration/activité et à la sociabilité. Nos résultats montrent que la recherche de nourriture (picorer et gratter le sol) est le seul comportement corrélé à l'utilisation du parcours pendant les trois périodes d'élevage, indépendamment de la saison. La recherche de nourriture est également le seul comportement qui a montré une cohérence au sein d'un même individu dès le plus jeune âge et au cours des trois périodes d'élevage. La recherche de nourriture peut donc servir de prédicteur comportemental utile de l'utilisation du parcours chez les poulets de chair élevés en liberté. Notre étude accroît les connaissances sur la façon dont les comportements se développent et sont liés les uns aux autres dans une espèce domestiquée et intensément sélectionnée, et améliore notre compréhension de la biologie des poulets de chair élevés en liberté. Ces résultats peuvent, à terme, servir de base pour accroître l'utilisation des parcours et améliorer le bien-être des poulets.

Résumé en anglais (original) : Recent research on free-range chickens shows that individual behavioral differences may link to range use. However, most of these studies explored individual behavioral differences only at one time point or during a short time window, assessed differences when animals were out of their social group and home environment (barn and range), and in specific

tests or situations. Therefore, it is yet unclear how different behaviors relate to range use and how consistent these behaviors are at the individual level. To fill this gap, we here aimed to describe the behavioral budget of slow-growing male broiler chickens (S757N) when in their social group and home environment during the whole rearing period (from the second week of life to the twelfth week, before slaughter), and to relate observed behavioral differences to range use. For this, we followed a sample of individuals in two flocks ( $n = 60$  focal chickens out of 200 chickens per flock), over two seasons, during three periods: before range access (from 14 to 25 days old), during early range access (first weeks of range access, from 37 to 53 days old), and during late range access (last weeks of range access, from 63 to 87 days old). By the end of each period, individual tests of exploration and social motivation were also performed, measuring exploration/activity and sociability propensities. Our results show that foraging (i.e., pecking and scratching at the ground) was the only behavior that correlated to range use for all three rearing periods, independent of the season. Foraging was also the only behavior that showed within-individual consistency from an early age and across the three rearing periods. Foraging may, therefore, serve as a useful behavioral predictor of range use in free-range broiler chickens. Our study increases the knowledge of how behaviors develop and relate to each other in a domesticated and intensely selected species, and improves our understanding of the biology of free-range broiler chickens. These findings can, ultimately, serve as a foundation to increase range use and improve chicken welfare.

## Prise en charge de la douleur

### 07/06/2022 : Graduate Student Literature Review: Role of pain mitigation on the welfare of dairy calves undergoing disbudding

Type de document : Revue scientifique publiée dans le [Journal of Dairy Science](#)

Auteurs : Cassandra N. Reedman, Todd F. Duffield, Trevor J. DeVries, Kerry D. Lissemore, Charlotte B. Winder

Résumé en français (traduction) : **Revue de littérature d'étudiants de master : Rôle de l'atténuation de la douleur sur le bien-être des veaux laitiers subissant un ébourgeonnage**  
Cette revue synthétise les résultats des recherches sur la douleur et le bien-être des veaux laitiers soumis à des procédures d'ébourgeonnage. Nous décrivons les pratiques d'ébourgeonnage en Amérique du Nord ainsi que l'utilisation et les perceptions du contrôle de la douleur pour ces procédures. Les organismes de réglementation au Canada et aux États-Unis, y compris l'association médicale vétérinaire de chaque pays et les initiatives nationales telles que proAction et Farmers Assuring Responsible Management (FARM), recommandent ou exigent l'utilisation d'un anesthésique local, d'un anti-inflammatoire non stéroïdien (AINS) et d'un sédatif pour les procédures d'ébourgeonnage. Bien que le recours au soulagement de la douleur pour l'ébourgeonnage ait augmenté au cours des dix dernières années environ, certains membres de l'industrie laitière ne considèrent toujours pas que le contrôle de la douleur pour l'ébourgeonnage soit nécessaire. En tant que procédure douloureuse, l'ébourgeonnage a de nombreuses répercussions sur le bien-être du veau, tant pendant qu'après la procédure, qui peuvent être classées selon les trois principes du bien-être animal : vie naturelle, fonctionnement biologique et état affectif. L'utilisation d'un contrôle de la

douleur pour l'ébourgeonnage, à savoir un anesthésique local et un AINS, peut améliorer les résultats en termes de bien-être, tels que le comportement douloureux induit par la procédure, les concentrations de cortisol, le seuil de nociceptivité mécanique, les états émotionnels, etc. Bien qu'il existe des recherches approfondies sur les pratiques de contrôle de la douleur lors de l'ébourgeonnage, cette revue a identifié d'autres lacunes dans les connaissances et des domaines de recherche future. Le seuil nociceptif mécanique peut être évalué autour des plaies d'ébourgeonnage et constitue un test fiable chez les veaux plus âgés ; cependant, ce résultat chez les très jeunes veaux après ébourgeonnage à la pâte caustique n'est pas concluant par rapport à celui chez les veaux plus âgés. De même, les recherches évaluant la sédation à la xylazine pour l'ébourgeonnage ont fait état de résultats potentiellement positifs ou négatifs qu'il est difficile d'interpréter ou de fonder sur des suggestions pour l'utilisation de ce médicament. Enfin, les plaies causées par l'ébourgeonnage prennent beaucoup de temps à guérir (jusqu'à 13 semaines) et présentent une sensibilité accrue pendant tout le processus de guérison. Par conséquent, les recherches futures devraient viser à (1) déterminer des tests comportementaux précis pour les veaux de moins d'un an subissant un ébourgeonnage afin de mieux comprendre leur expérience, (2) tenter de mieux comprendre les effets de la sédation à la xylazine pour l'ébourgeonnage et les impacts potentiels de l'administration de ce médicament, et (3) identifier d'autres méthodes pour réduire le temps de guérison et la douleur ressentie par le veau après les procédures d'ébourgeonnage.

Résumé en anglais (original) : This review synthesizes research findings on the pain and welfare of dairy calves undergoing disbudding procedures. We describe disbudding practices in North America as well as the use and perceptions of pain control for these procedures. Governing bodies across Canada and the United States, including each country's veterinary medical association and nationwide initiatives such as proAction and Farmers Assuring Responsible Management (FARM), recommend or require the use of a local anesthetic, a nonsteroidal anti-inflammatory drug (NSAID), and a sedative for disbudding procedures. Although the use of pain relief for disbudding has increased over the past decade or so, some in the dairy industry still do not believe that pain control for disbudding is necessary. As a painful procedure, disbudding has numerous welfare impacts on the calf both during and following the procedure that can be categorized under all 3 principles of animal welfare: natural living, biological functioning, and affective state. The use of pain control for disbudding; namely, a local anesthetic and NSAID, can improve welfare outcomes such as procedure-induced pain behavior, cortisol concentrations, mechanical nociceptive threshold, emotional states, and so on, compared with no pain control for the procedure. Although extensive research exists on pain control practices for disbudding, this review identified further gaps in knowledge and areas for future research. Mechanical nociceptive threshold can be evaluated around the disbudding wounds and is a reliable test in older calves; however, this outcome in very young calves after caustic paste disbudding has been reported to be inconclusive compared with that in older calves. As well, research evaluating xylazine sedation for disbudding has reported both potentially positive and negative results that are difficult to interpret or base suggestions on for the use of this drug. Finally, wounds caused by disbudding take a long time to heal (up to 13 wk) and have increased sensitivity for the entire healing process. Therefore, future research should aim to (1) determine accurate behavioral tests for calves under 1 wk of age undergoing disbudding to better understand their experience, (2) further attempt to understand the effects of xylazine sedation for

disbudding and potential impacts of providing this medication, and (3) determine more ways to reduce the healing time and pain experienced by the calf after disbudding procedures.

## Réglementation

### [14/06/2022 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-001443/22 : Interdire le commerce et la détention de singes comme animaux de compagnie](#)

Auteurs : Question : Annika Bruna (ID), Jiří Pospíšil (PPE). Réponse : M. Sinkevičius au nom de la Commission européenne

Question en français (original) : Afin de lutter contre le commerce illégal de singes, certains pays ont interdit l'élevage et la vente de ces animaux. En revanche, certaines législations des États membres permettent la détention de singes, à condition de justifier de leur provenance et d'obtenir une autorisation administrative.

Cette dernière solution a pour défaut de permettre un commerce légal qui peut masquer le marché noir, et surtout de légitimer la captivité de singes, en dépit de leurs besoins fondamentaux. En effet, les singes sont des animaux sauvages qui doivent vivre dans leur milieu naturel pour développer leurs capacités physiques et cognitives et bénéficier d'interactions sociales enrichissantes avec leurs congénères. La captivité les prive également d'une alimentation équilibrée et fragilise leur système immunitaire.

1. La Commission, dans le cadre de la révision de la législation relative au bien-être animal, proposera-t-elle aux États membres d'adopter une liste restreinte et limitative des espèces sauvages autorisées comme animaux de compagnie ?
2. Le cas échéant, les singes, en raison de leurs caractéristiques singulières, seront-ils exclus de cette liste des animaux autorisés ?

Réponse en français (original) : Le commerce au sein de l'Union européenne d'animaux sauvages protégés en vertu de la convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) fait l'objet d'un suivi attentif et n'est autorisé que si toutes les conditions énoncées dans les règlements de l'Union relatifs au commerce d'espèces sauvages, y compris en ce qui concerne les animaux élevés en captivité, sont remplies.

Les règlements de l'Union relatifs au commerce international d'espèces sauvages sont principalement axés sur les risques que ce commerce fait courir en matière de conservation des espèces menacées. Ces risques sont bien répertoriés et les règlements sont mis en œuvre sur la base d'éléments probants pertinents.

Le passage à une liste positive d'espèces animales autorisées pour le commerce international — que ces espèces soient utilisées comme animaux de compagnie ou non — constituerait un changement systémique tant dans le droit de l'Union que dans le droit international et aurait une incidence de portée majeure sur la mise en œuvre et l'application des règlements pertinents. Si certains États membres ont déjà adopté de telles listes, la Commission n'envisage pas actuellement de présenter une proposition en ce sens. Toutefois, la Commission examinera les propositions visant à adopter une telle liste au niveau de l'Union dans le contexte de la prochaine révision du plan d'action contre le trafic d'espèces sauvages.

La Commission s'est engagée, dans le cadre de la stratégie « De la ferme à la table », à réviser, d'ici à 2023, la législation de l'Union en matière de bien-être animal afin de l'aligner sur les données scientifiques les plus récentes, d'élargir son champ d'application, de faciliter son application et, à terme, de garantir un niveau plus élevé de bien-être animal.

La Commission n'a pas l'intention de proposer dans ce contexte une liste restrictive d'espèces animales sauvages dont la détention en tant qu'animaux de compagnie serait autorisée.

## **24/05/2022 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-001279/22 : Restricting the practice of 'halal' by Islamic butchers**

Type de document : Réponse écrite donnée par la [Commission européenne](#)

Auteurs : Question : Emmanouil Fragkos (ECR). Réponse: Mme la VP exécutive Vestager au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : **Restreindre la pratique du "halal" par les bouchers islamiques**

Les bouchers islamiques, de plus en plus nombreux dans l'UE, ne vendent généralement que de la viande halal (par opposition à ce que les musulmans appellent la viande "haram"). La Commission a indiqué qu'elle n'était pas opposée à la production et à la consommation de viande halal par les musulmans, même si elle estime que la généralisation de sa consommation devrait être limitée.

Les croyances religieuses ("haram souille le halal") ou le mépris des préoccupations des chrétiens qui sont favorables au respect de normes européennes spécifiques en matière d'abattage ne justifient pas l'imposition du halal.

Cependant, les chrétiens vivant dans des communautés majoritairement ou principalement musulmanes au sein desquelles opèrent des bouchers islamiques se retrouvent malheureusement obligés de consommer de la viande halal contre leur gré.

Compte tenu de ce qui précède :

1. La Commission considère-t-elle que l'imposition du halal est compatible avec l'esprit du droit européen de la concurrence ?
2. A-t-elle ou va-t-elle chercher à obtenir des informations sur la restriction de concurrence qui pourrait en résulter ?
3. Dans la négative, que faut-il faire pour encourager une telle action ?

Réponse en français (traduction) : Le droit européen de la concurrence concerne les pratiques commerciales des entreprises économiques. À ce stade, la Commission n'a reçu aucune information sur des pratiques commerciales concernant la production et/ou la consommation de viande halal qui relèveraient des règles de concurrence de l'UE.

En outre, étant donné la nature locale de la plupart des marchés de détail pour la consommation alimentaire, les autorités nationales de la concurrence seraient mieux placées que la Commission pour évaluer de telles pratiques dans la mesure où elles sont pertinentes du point de vue du droit de la concurrence.

## Santé animale

### 14/06/2022 : [Animal Welfare and Resistance to Disease: Interaction of Affective States and the Immune System](#)

Type de document : Article de perspective scientifique publié dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Sandra Döpjan, Marian Stamp Dawkins

Résumé en français (traduction) : **Bien-être animal et résistance aux maladies : Interaction entre les états affectifs et le système immunitaire**

La bonne gestion et l'amélioration des normes de bien-être animal sont considérées comme des moyens essentiels pour réduire le risque d'infection chez les animaux d'élevage non médicalisés. De plus en plus de preuves, tant chez l'homme que chez l'animal, suggèrent que les environnements qui favorisent le bien-être plutôt que le stress, et les émotions positives plutôt que négatives peuvent réduire la susceptibilité aux maladies et/ou entraîner des symptômes plus légers. Nous soulignons toutefois que la relation entre le bien-être, l'immunité et les maladies est très complexe et nous mettons en garde contre toute affirmation allant au-delà des preuves actuellement disponibles. Les preuves de plus en plus nombreuses, mais parfois équivoques, de liens étroits entre le cerveau, le microbiome intestinal, l'immunité et le bien-être sont examinées dans le contexte des liens connus entre la santé mentale et la santé physique chez l'homme. Ces preuves apportent non seulement un soutien empirique à l'importance d'un niveau élevé de bien-être en tant que moyen de prévention chez les animaux, mais elles indiquent également une variété de mécanismes par lesquels un niveau élevé de bien-être peut influencer directement la résistance aux maladies. Enfin, nous décrivons ce qu'il reste à faire pour explorer les effets préventifs potentiels du bien-être.

Résumé en anglais (original) : Good management and improved standards of animal welfare are discussed as important ways of reducing the risk of infection in farm animals without medication. Increasing evidence from both humans and animals suggests that environments that promote wellbeing over stress and positive over negative emotions can reduce susceptibility to disease and/or lead to milder symptoms. We point out, however, that the relationship between welfare, immunity, and disease is highly complex and we caution against claiming more than the current evidence shows. The accumulating but sometimes equivocal evidence of close links between the brain, the gut microbiome, immunity, and welfare are discussed in the context of the known links between mental and physical health in humans. This evidence not only provides empirical support for the importance of good welfare as preventative medicine in animals but also indicates a variety of mechanisms by which good welfare can directly influence disease resistance. Finally, we outline what still needs to be done to explore the potential preventative effects of good welfare.

## Travail des animaux – dont équidés et animaux de loisir/sport/travail

### 21/05/2022 : [The Impact of Noise Anxiety on Behavior and Welfare of Horses from UK and US Owners Perspective](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Maria Giorgia Riva, Francesca Dai, Mirja Huhtinen, Michela Minero, Sara Barbieri, Emanuela Dalla Costa

Résumé en français (traduction) : **Impact de l'anxiété liée au bruit sur le comportement et le bien-être des chevaux selon les dires de propriétaires britanniques et américains**

L'anxiété liée au bruit est une réaction excessive aux bruits forts couramment détectés chez les animaux domestiques et peut avoir un impact considérable sur leur bien-être et leur gestion. Lorsqu'ils sont exposés à des événements bruyants, les chevaux peuvent faire preuve de tentatives de fuite violentes, ce qui peut provoquer des accidents graves pour le cheval et le cavalier/manipulateur. L'objectif de cette étude était d'examiner, par le biais d'une enquête en ligne, la perception de propriétaires britanniques et américains de la gravité de l'anxiété liée au bruit chez leurs chevaux, leurs stratégies de gestion et leur perception de l'efficacité. Le questionnaire a été partagé via les réseaux sociaux et annoncé sous le titre "De quoi votre cheval a-t-il peur ?". Sur un total de 1836 questionnaires remplis, 409 propriétaires ont déclaré que leur cheval avait eu un comportement inhabituel lors d'un événement bruyant. Une analyse en deux étapes a permis d'identifier deux groupes : des chevaux très anxieux (TA) et des chevaux faiblement anxieux (FA). Les chevaux TA présentaient une fréquence plus élevée de comportements anxieux et de signes de réactivité au bruit, et leur anxiété ne diminuait pas avec le temps. Les stratégies de gestion les plus utilisées consistaient à fournir du foin tout au long de la nuit, à rentrer et sortir le cheval ou à le déplacer dans un enclos. Une régression logistique binomiale a permis d'identifier que les chevaux qui se sont blessés lors d'événements bruyants étaient plus susceptibles d'être classés dans la catégorie VA (OR = 0,24, IC 95 % : 0,08-0,76) ; tandis que fournir du foin toute la nuit était plus susceptible d'être une stratégie de gestion très efficace chez les chevaux PA (OR = 0,41, IC 95 % : 0,16-1,01). Nos résultats confirment que l'anxiété liée au bruit est un problème comportemental croissant qui peut entraîner d'importants problèmes de bien-être chez les chevaux. De nouvelles stratégies de gestion, y compris l'utilisation de produits médicinaux, devraient être envisagées pour réduire les signes comportementaux et physiologiques et aider les chevaux à faire face aux événements bruyants.

Résumé en anglais (original) : Noise anxiety is an over-reaction to loud noises commonly detected among pets and can greatly impact on their welfare and on their management. When exposed to noisy events, horses can show intense escape attempts, which may cause severe accidents for the horse and the rider/handler. The aim of the present study was to investigate, through a web survey, UK and US owners' perception of noise anxiety severity in their horses, their management strategies and perceived efficacy. The questionnaire was shared via social networking and advertised as "What is your horse afraid of?". Over a total of 1836 questionnaires filled out; 409 owners reported that their horse has shown unusual behavior during a noise event. A two-step cluster analysis identified two groups: very anxious (VA) and slightly anxious (SA). VA horses were reported to have higher frequency of anxiety behaviors; higher frequency of signs of noise reactivity; and their anxiety did not improve with time. The most used management strategies consisted in providing hay throughout the night, turning in/out their horse or moving it to a paddock. A binomial logistic regression identified that horses that have reported injuries during noise events were more likely to be clustered as VA (OR = 0.24, 95% CI: 0.08–0.76); while providing hay throughout the night was more likely to be very effective management strategy in SA horses (OR = 0.41, 95% CI: 0.16–1.01). Our results confirmed

that noise anxiety is a growing behavioral problem that can lead to important welfare concerns for horses. New management strategies, including the use of medicinal products, should be considered to reduce behavioral and physiological signs and help horses to cope with noisy events.

## **19/04/2022 : Circus Animal Welfare: analysis through a five-domain approach**

Type de document : Revue scientifique publiée dans le [Journal of Animal Behaviour and Biometeorology](#)

Auteurs : Daniel Mota-Rojas, Marcelo Daniel Ghezzi, Adriana Domínguez-Oliva, Leonardo Thielo de la Vega, Luciano Boscato-Funes, Fabiola Torres-Bernal, Patricia Mora-Medina

Résumé en français (traduction) : **Bien-être des animaux de cirque : analyse selon l'approche des cinq domaines**

Cette étude visait à passer en revue la littérature actuellement disponible concernant les animaux de cirque selon le principe des cinq domaines proposée pour évaluer le bien-être animal, afin d'identifier les aspects critiques de leur utilisation et de comprendre comment les spectacles de cirque affectent leur état mental et leur santé. Présenter des animaux dans les cirques reste aujourd'hui une pratique populaire dans certains pays comme l'Allemagne, l'Espagne ou l'Australie. Cependant, les besoins biologiques des animaux ne sont pas toujours prioritaires en raison d'une alimentation inadéquate, d'espaces de logement réduits, d'interactions sociales inadéquates et de manipulations qui les prédisposent à développer des stéréotypies et à altérer leur état mental du fait d'un stress chronique. Les cirques animaliers sont considérés comme une pratique controversée qui peut diminuer le bien-être des animaux. Comprendre les éventuelles conséquences négatives sur le bien-être des animaux (état mental et santé physique) pourrait contribuer à la planification de stratégies visant à améliorer la qualité de vie des animaux sauvages exposés dans les cirques du monde entier.

Résumé en anglais (original) : This study aims to review the current available literature regarding circus animals from the perspective of the five domains proposed for evaluating animal welfare to identify the critical points in the use of these animals and understand how circus spectacles affect their mental state and health. Exhibiting animals in circuses continues to be a popular practice today in some countries such as Germany, Spain, or Australia. However, animals' biological needs are not always prioritized due to the inadequate diets, reduced housing spaces, deficient social interaction, and handling that predisposes them to develop stereotypies and alter mental states due to chronic stress. Animal circuses are considered a controversial practice that can decrease the welfare of animals. Understanding the possible negative consequences on animal welfare (mental state and physical health) could contribute to planning strategies to improve the quality of life of wildlife animals exhibited in circuses worldwide.

## **Autres thématiques CNR**

### **17/05/2022 : Livestock population in numbers**

Type de document : Actualité publiée sur le site d'[Eurostat](#)

Auteur : Eurostat

Extrait en français (traduction) : **La population d'animaux de ferme en chiffres**

L'UE possède un cheptel important : on comptait 142 millions de porcs, 76 millions de bovins, 60 millions d'ovins et 11 millions de caprins en décembre 2021.

Ces informations proviennent des données sur le cheptel de l'UE publiées aujourd'hui par Eurostat.

La majorité du bétail de l'UE est élevé dans quelques États membres seulement

Dans l'ensemble, ce sont les grands États membres qui élèvent le plus de bétail :

- L'Espagne représentait 24 % des porcs de l'UE, 9 % des bovins, 25 % des ovins et 23 % des caprins de l'UE.

- La France représentait 9% des porcs, 23% des bovins, 12% des ovins et 12% des caprins de l'UE.

- L'Allemagne représentait 17 % des porcs et 15 % des bovins de l'UE, 3 % des ovins et 1 % des caprins de l'UE.

D'autres États membres étaient relativement spécialisés :

- Le Danemark représentait 9 % du cheptel porcin de l'UE et les Pays-Bas 8 %.

- L'Irlande représentait 9 % du cheptel bovin de l'UE.

- La Roumanie représentait 17 % du cheptel ovin de l'UE.

- La Grèce représentait 25 % du cheptel caprin de l'UE.

*Évolution du cheptel de l'UE dans le temps*

Entre 2010 et 2021, la population des quatre principales espèces animales a connu des fluctuations.

Le cheptel porcin de l'UE a atteint près de 146 millions de têtes en 2020 avant de diminuer à nouveau. Toutefois, en 2021, le nombre de porcs était encore supérieur de 2 % à celui de 2010.

Extrait en anglais (original) : The EU has a sizeable livestock population: there were 142 million pigs, 76 million bovine animals, 60 million sheep and 11 million goats in December 2021.

This information comes from data on the EU's livestock population published today by Eurostat.

Majority of EU livestock reared in just a few EU Member States

By and large, the bigger Member States reared the most livestock:

- Spain accounted for 24% of the EU's pigs, 9% of the EU's bovines, 25% of the EU's sheep and 23% of the EU's goats.

- France accounted for 9% of the EU's pigs, 23% of the EU's bovines, 12% of the EU's sheep and 12% of the EU's goats.

- Germany accounted for 17% of the EU's pigs and 15% of the EU's bovines, 3% of the EU's sheep and 1% of the EU's goats.

There were some other Member States that were relatively specialised:

- Denmark accounted for 9% of the EU's pig population and the Netherlands a further 8%.

- Ireland accounted for 9% of the EU's bovine population.

- Romania accounted for 17% of the EU's sheep population.

- Greece accounted for 25% of the EU's goat population.

*EU livestock population's evolution over time*

Between 2010 and 2021, there have been fluctuations in the population of the four main livestock species. The EU's pig population reached almost 146 million in 2020 before declining again.

However, in 2021, the number of pigs was still 2% higher than in 2010.